

Le sénateur Grosart: Il me semble que c'est un domaine dont tout le monde désire se retirer.

Le sénateur Cameron: J'avais soulevé cette même question à la page 43 du mémoire, car il me semblait que, bien qu'il fût dangereux de donner à chaque ministère la liberté d'établir ses propres règlements, j'hésiterais beaucoup à permettre à la Commission de la Fonction publique de décider s'il y a lieu de retenir les services d'un ingénieur-économiste ou quel traitement lui accorder. Je pense que cela a trait encore à la première question que j'ai posée pour ce qui est de la coordination entre les organismes du gouvernement au sujet de l'obtention du personnel, et il s'y exerce des influences indues. Vous avez répondu «non» à la première question, mais votre réponse a donné à entendre qu'il vous faut un peu plus de souplesse lorsqu'il s'agit de nommer des gens spécialisés dans plusieurs disciplines. Je crois qu'il vous faut cette souplesse.

M. Hewson: J'aimerais dire . . .

Le président: Vous êtes en train de négocier.

M. Hewson: Oui. J'ai d'abord fait une déclaration générale au sujet des problèmes qui se posent. Ceux-ci ne sont pas particuliers à notre Direction. Ce sont les problèmes qui se posent dans tout ministère du gouvernement lorsqu'on se propose d'administrer les employés avec justice et de maintenir des traitements uniformes pour des spécialistes semblables. Je crois que cet objectif de la Commission de la Fonction publique est fort louable et nous l'appuyons, mais il survient parfois des difficultés d'ordre pratique lorsqu'il s'agit de remplir les postes.

Le sénateur Cameron: Pour ce qui est de la brume aux aéroports, que fait-on dans ce domaine au Canada?

M. McIntyre: Nous réalisons certains projets, et il y a une équipe qui les surveille. Il y a deux genres de brume aux aéroports et, d'ordinaire, il y a diverses façons de la dissiper. Il y a d'abord la «brume froide» à 6 ou 10 degrés en-dessous du point de congélation. Cette brume peut être dissipée par le même moyen qu'on emploie pour l'ensemencement des nuages. Il s'agit d'injecter de l'iodure d'argent. Cette substance chimique forme des cristaux de glace et cristallise toute la brume et la fait disparaître. Nos études ont démontré qu'il n'y a pas beaucoup de ce genre de brume au Canada, ce qui est étrange, et la plupart de ces brumes surviennent à Vancouver. L'on est à faire des essais. Malheureusement, depuis le début des essais, il n'y a eu que très peu de brume de ce genre.

Pour ce qui est des «brumes chaudes», nous avons sérieusement pensé à nous occuper de ce problème. Toutefois, il existe plus d'aéroports aux États-Unis où ce genre de brume existe et où le problème est plus aigu qu'il ne l'est ici. Comme notre groupe technique n'est pas assez nombreux pour être fractionné, nous surveillons les expériences aux États-Unis et nous nous renseignons sur ce qu'ils font, ainsi que sur les succès qu'ils obtiennent avec les diverses méthodes utilisées. Si ces méthodes sont suffisamment prometteuses pour que nous puissions les utiliser économiquement, nous saisissons de cette question la Direction de l'Aviation civile du ministère des Transports qui s'occupe de ce problème.

Le sénateur Cameron: Vous avez raison. Si quelqu'un exécute le travail dans un autre pays, nous devrions utiliser les renseignements plutôt que de faire double emploi. Quels renseignements possédons-nous au sujet des chutes de neige et des précipitations dans le Grand Nord? Je pense à l'établissement de normes visant la colonisation, le développement industriel et, Dieu nous en garde, les opérations militaires dans le Grand Nord.

M. McIntyre: Nous possédons d'assez bonnes données climatologiques pour ce qui est de l'ensemble du Canada. Elles sont naturellement moins abondantes en ce qui a trait aux régions septentrionales. Si on voulait développer une certaine région, il serait souhaitable de s'y rendre et d'entreprendre à cette fin des études spéciales de la région considérée.

A titre d'indication générale, nous possédons, depuis assez longtemps, des données assez satisfaisantes. Pour le moment, et cela fait partie des travaux de recherches climatologiques (des contrats à ce sujet ont été accordés aux universités et plusieurs universités y travaillent) on effectue des études climatologiques spéciales de diverses régions dans le but d'obtenir des renseignements d'ordre général. Une partie de ces études vise l'Arctique. Une étude y est maintenant effectuée relativement à la climatologie.

Le sénateur Cameron: D'après les renseignements que nous possédons, nous sommes à la veille d'un développement extraordinaire dans le Grand Nord, même du côté américain, pour ce qui est du pétrole, des minéraux et aussi de la stratégie. Ce sont là des domaines où nous sommes vulnérables. Je me demande quels sont les renseignements que nous avons. Je suis d'avis qu'ils sont plutôt fragmentaires, mais je peux me tromper.

M. McIntyre: Pensez-vous aux délimitations qui peuvent être utiles dans le cas de certaines activités, par exemple, l'agriculture?